




**DOSSIER**
**Le Grand Panorama** ***mode d'emploi***
Pages 4/5



**IDÉES**
**"Excusez-nous, nous sommes des amateurs"**
Page 8

## Édito

*Auvergne Laïque* paraît pour la 400e fois. Quiconque demeure assidûment lecteur de notre journal aura perçu les évolutions qui en ont modifié le fond et la forme.
La périodicité limitée de notre journal nous dispense de répondre à chaque événement local, national ou mondial, par une masse volumineuse de mots, d'adjectifs, de verbes, de compléments. Pas question pour nous de plagier ce qui procède de l'actualité reprise et ressassée par l'ensemble des médias, tel un phénomène de ressac quasi météorologique.
Même si cette profusion langagière est justifiée (qui reprocherait aux médias d'informer le mieux possible ?) il n'empêche qu'à trop discourir, on dévalue tant l'écrit que la parole.
Par ailleurs, la situation médiatique actuelle est plutôt paradoxale, d'un côté, la diversité s'accroît et internet favorise l'individualisation de l'information, de l'autre côté, la concentration des organes de presse augmente et la diffusion des intérêts économiques et politiques ne se dément pas.
Alors, dans notre journal, en toute indépendance, point de confidences, point de potins politiques, artistiques... point de digressions, nous voulons vraiment intéresser nos lecteurs autrement.
Notre souci est de communiquer en priorité avec nos associations, nos adhérents et nos abonnés en souhaitant une certaine inter-activité.
Nous voulons faire savoir au plus grand nombre de Puydômois d'abord que notre réseau associatif laïque est riche de la diversité de ses activités socio-éducatives et riche de l'engagement militant de ses animateurs.
Nous voulons aussi exprimer notre conception de l'éducation populaire et les valeurs qui la sous-tendent dans tous nos champs d'intervention.
Y a-t-il encore un avenir pour notre journal ? Si la question mérite d'être posée, nous continuons à répondre "oui".
Quoi qu'il advienne, sous quelque forme d'expression que ce soit, nos slogans : vacances pour tous, sport pour tous, culture pour tous et sur tous les territoires, continueront encore longtemps, à traduire notre engagement humaniste et laïque.

***L'équipe de rédaction***

# 400 numéros de militantisme



En 1931, la Fédération des Oeuvres Laïques du Puy-de-Dôme lançait son premier bimestriel *Action Laïque* portant en sous-titre "organe de la fédération des œuvres scolaires et postscolaires laïques du Puy de Dôme - Union des délégués cantonaux - Ligue Française de l'Enseignement".
Un titre sans ambiguïté ! Il faut rappeler qu'en ces années, la bataille était âpre entre l'école laïque et l'école confessionnelle et qu'il était bon de définir son camp ! En témoigne encore, vingt années après, la une d'*Action Laïque* d'octobre - novembre 1951 (dont Maurice Candoret était gérant) qui titre : *"La France laïque se lève !... le 9 novembre à Clermont-Ferrand, 3 500 laïques ont répondu à l'appel du syndicat des instituteurs"*... et sur la même page et pages suivantes, *"Les délégués cantonaux contre la loi Barangé"... "la loi Barangé est une loi de division nationale !"... "Appel aux parents d'élèves des écoles publiques"*...
En janvier 1964, *Action Laïque* s'efface et prend le nom d'*Auvergne Laïque*, "publication mensuelle de la Fédération des Œuvres laïques du Puy de Dôme"...
Ce numéro 400 d'octobre 2007 (le mensuel de la FAL a 43 ans) était bien l'occasion d'un peu d'histoire et d'un retour au numéro un ! Une occasion de voir... voir si notre mensuel est toujours dans l'action, dans l'axe que s'étaient vraisemblablement fixés ses initiateurs et que nous nous efforçons de tenir : celui d'établir et d'entretenir un lien entre les citoyens unis dans nos associations et partageant les mêmes valeurs pour l'humanité.
On se souvient que dans son n°382 de juin 2005, l'équipe de rédaction réalisait un dossier sur le mensuel *Auvergne Laïque*, analysant sa structure et son contenu. L'article soulignait la structure permanente mise en place en 2000 à la manière de tous les journaux, qui devrait donner des repères au lecteur et définissait ce qui animait l'esprit des rédacteurs : apporter des informations, donner matière à réflexion, à débat et laisser place à la liberté d'expression.
Il ne fait aucun doute que le directeur de la publication M. Candoret – qui constituait à lui seul l'équipe de rédaction ! – était animé du même esprit de communication.

### Alors, que lisait-on à la une de ce premier numéro ?

Déjà, le mot du président, à cette date M. Jacques Valentin. Il était question, *"à propos de l'élection présidentielle de 1965...de dissiper une équivoque"*. Le président appelait à voter pour celui des compétiteurs *"qui s'engagerait à rétablir la laïcité de l'Etat, après la belle part faite, dans le budget, à l'enseignement privé, avec la loi Debré !"*... Et de poursuivre *"...nos maîtres nous ont appris que ce critère, en matière de laïcité, c'était au fond le seul qui permette de clarifier une situation qu'on a, à dessein, compliquée à plaisir. On est pour ou on est contre. Il n'y a pas de demi-mesure... mais la chose n'est pas aussi simple qu'il y paraît... nous continuons à penser qu'il faut défendre une conception ouverte de la laïcité car nous reconnaissons à chacun le droit de penser et de dire ce qu'il veut, et nous tenons à le répéter contre tous les sectarismes... Il nous faudra ensuite aller de l'avant sans défaillance et préparer une nationalisation laïque de l'enseignement..."*. Voilà une prise de position claire, exprimée avec la force de conviction de J. Valentin et, finalement, une réflexion toujours d'actualité !
En page 2, place aux associations (l'équivalent de la page 3 actuelle et rappel intéressant de Maurice Candoret sur l'histoire(suite) et l'action de la Ligue française de l'enseignement. On salue la naissance de trois foyers culturels : Saint-Genès du Retz, Montpensier et Ménétrol. Et Riom, Lezoux, Thiers, Champeix, Montferrand et Tauves présentent sur quatre colonnes leurs activités, dont on retiendra la grande richesse, et soulignent que son attachement à l'école ou au C.E.G., que l'action des enseignants ou de la municipalité. C'est ainsi que l'amicale laïque de Cunlhat adopte une longue motion contre le projet de suppression du C.E.G. Sur une colonne, l'U.F.O.L.E.A communique et appelle tous les groupes affiliés à préparer leur participation aux festivals départementaux de 1964. Enfin, le cinéma de la F.O.L., *L'Essai*, dont les séances ont lieu le samedi, le dimanche et le lundi en soirée communique les films du mois et le C.I.P.E.S., présidé par A. Lemarchand, fait part d'une conférence, salle Gaillard, du président de la Ligue des Droits de l'Homme, Daniel Mayer.
De la trois à la sept, on fait appel à des universitaires, des responsables de services et d'administrations ou de mouvements proches de la Ligue, pour des articles de fond et d'information, à des écrivains ou des spécialistes pour des analyses de livres ou de films qui représentent certainement les trois quarts de la surface écrite de ce numéro.

### C'est ainsi que l'on trouve

- un article de fond : " Le budget au service de l'expansion économique" de M. Epstein, professeur à l'Ecole Supérieure de Commerce ; une analyse du livre de M. François Bloch-Lainé sur "La réforme de l'entreprise" ;
- un très long article de M. Chambon, alors directeur de centre départemental d'orientation scolaire et professionnelle, intitulé "Orientation, démocratie et résistances sociales", article encore d'actualité dans lequel on lira : *"On sait combien, dans nos sociétés modernes, à partir du début du siècle...les problèmes relatifs à l'orientation et à la formation ont pris une importance considérable et toujours croissante"*;
- un compte-rendu du XIVe congrès national de l'association des communautés d'enfants par M. Sancelme, délégué régional ;
- le résumé, sur une page, d'une conférence donnée à Clermont-Ferrand par un ancien ministre, René Billières, sur le thème de "L'Education Nationale et l'avenir de notre pays" dont il est intéressant de citer la conclusion politique : *" Ce qui importe, c'est la prise de conscience où les syndicats, en particulier, ont un rôle de premier plan à jouer. Il s'agit de s'allier sur des sujets qui en vaillent la peine ; de prendre des engagements et de rester unis pour les tenir. L'Education Nationale doit être l'objectif numéro un des français. Cette bataille est notre bataille à tous ; il faut que l'éducation l'emporte sur la catastrophe"*;
- un article de fond E. Cousseran, vice- président honoraire de la FOL, inspecteur principal honoraire de la jeunesse et des sports, intitulé "La république aussi doit enseigner..." ;
- enfin, des analyses de pièces de théâtre : *Le drame du Fukuryu Maru* par A. Degaine ; de films : *Le mépris* de Godard et *Lawrence d'Arabie*, de David Lean, par Guy Legay ; de livres : *Instruction civique et esprit laïque* par L.A. Leclaire, professeur à la faculté des lettres de Caen. Quant aux délégués cantonaux, aujourd'hui délégués départementaux de l'éducation nationale, ils lancent un appel aux *"jeunes papas, jeunes mamans...heureux des sourires et des premiers pas de bébé, pensez que la vie moderne exigera pour lui, pour vous-mêmes, qu'il trouve place dans une école maternelle...c'est un renversement complet de la politique scolaire de l'état qu'il faut exiger, c'est le budget de l'Education Nationale, de la Recherche Scientifique et du Progrès Humain qui doit avoir priorité absolue. Agissez pour que cela change !"*.

Au total, un premier numéro d'une grande richesse d'informations, de réflexion, un journal de "combat", clair sur ses intentions et ses positions, un journal qui marque son engagement.
Et puis, sachez qu'en 1964, la Ligue française de l'enseignement était riche de quinze publications : *Pourquoi ?, L'animateur culturel, Image et son, Télé revue, Vacances U.F.O.V.A.L., Tourisme culturel, Analyses d'ouvrages, C.L.A.P. aviation, Bulletin de l'action féminine, Coopération culturelle, Bulletin d'information internationale, Evolution agricole, Cahiers de l'éducation permanente, Fichiers U.F.O.L.E.A.* etc...
Enfin, souvenez-vous... Auvergne Laïque saluait la mémoire du Président Kennedy par cette citation : *"Je suis partisan d'une Amérique où la séparation de l'Eglise et de l'Etat serait absolue. Je veux une Amérique où aucun prélat catholique ne dira à un président, s'il est catholique, comment il doit agir, et où aucun pasteur protestant ne dira à ses paroissiens comment voter ; où aucune Eglise aucune école paroissiale ne recevra de fonds publics et où la fonction publique ne sera refusée à aucun individu uniquement parce que sa religion n'est pas la même que celle du président qui la nommeront ou des gens qui l'éliront"*-Sénateur John Kennedy " le Monde" du 14 septembre 1960.

## ICI & LÀ

### France

**• Les journaux**

La Ministre de la Culture, Madame Christine Albanel, a tancé le directeur du Granit, scène nationale de Belfort, jugeant « déplacé » à l'égard du chef de l'Etat l'éditorial de la plaquette de la saison 2007-2008 de ce théâtre subventionné. Le texte en cause évoque « les conséquences profondes et probablement désastreuses sur le cours de nos existences » de l'élection du nouveau président. Madame la ministre est bien bonne, au Moyen Age on arrachait la langue.

**• Problème**

Sachant que l'avion de Monsieur le ministre du Développement durable a rejeté dans l'atmosphère 65 tonnes de $CO_2$ pour se rendre au Groenland et constater la fusion de la banquise, quelle serait sa consommation s'il décidait alors de revenir tout de suite à la maison pour prendre dans son congélateur les glaçons manquants ?

## RENDEZ-VOUS

### MANIFESTATIONS

**USEP**

● Du 14 au 20 novembre : journées régionales de l'athlétisme scolaire à Aubière au stadium J. Pellez

● Les 10 et 17 décembre : journées "activités gymniques" maternelles à Chamalières stade Chatrousse

**Culturel**

● Du 26 octobre au 17 novembre : Catherine Chanteloube "art textile" à Falexpo

● Les 17 et 18 novembre : Didascalie, rencontre entre nous Troupe Théâtre Amateur, compagnies donc amateur proche de Clermont-Fd

● Les 3-4-5 décembre : Trouvailles "Toc Toque" compagnie du Petit Monde à Issoire

● Novembre/décembre : Trouvailles : tournée "Charlot Burles cofonic" compagnie Poisson Bleu en Auvergne

● Le 13 décembre : Trouvailles "106 voie lactée" compagnie l'Echantillon à Olby

**UFOLEP**

● Le 18 novembre : critérium départemental de tir à l'arc, intérieur à Saint-Beauzire – championnat départemental de tennis de table au Gymnase Robert Pras à Clermont-Fd – Cross de l'USAM au Parc du Creux de l'Enfer à Clermont-Fd

● Le 1er décembre : challenge de tir à l'arc "Ulysse Papon" à Champeix – cyclo : réunion des clubs à Falexpo

### FORMATIONS

**Culturel**

● Le 8 décembre : plaisir de danser - danses de Grèce, Turquie et Arménie avec Roberto Bagnoli salle Leclenché à Clermont-Fd

**UFOLEP**

● Les 10-17-24 novembre et 1er décembre (4 demi-journées) et 10 et 11 novembre (2 journées) : stage d'attestation de formation aux premiers secours à l'ADPC Aubière

● Le 28 novembre : formation d'arbitres de volley-ball à Clermont-Fd

● Novembre : formation aux premiers secours au centre ADPC Aubière

● Le 1er décembre : formation continue APE "Mémoire et sommeil" à la FAL à Clermont-Fd

# Assemblée Générale extraordinaire de la FAL

Suite à une demande de mise en conformité de nos statuts départementaux avec ceux de la Ligue de l'Enseignement, 4 articles devaient être remaniés. Ces modifications portaient sur :
le nom de notre Fédération qui s'appellera désormais Ligue de l'Enseignement du Puy-de-Dôme mouvement d'éducation populaire dite FAL du Puy-de-Dôme les recours possibles des membres de la FAL pour lesquels une radiation est demandée
la nouvelle dénomination de l'URFAL qui s'appellera désormais Ligue de l'Enseignement Union Régionale d'Auvergne l'égal accès des femmes et des hommes aux postes d'élus, la mixité sociale et culturelle, la couverture territoriale et la représentation des diverses activités
Le règlement intérieur de la FAL a été également remanié pour prendre en compte les associations fédérées (c'est-à-dire celles qui au-delà de la gestion de leurs activités s'engagent par convention avec la FAL sur leur rôle militant dans notre mouvement) et les adhérents individuels (possibilité offerte aux personnes d'adhérer individuellement à la Ligue de l'Enseignement pour renforcer leur démarche militante) dans l'attribution des mandats à l'assemblée générale.
Une assemblée générale extraordinaire s'est donc tenue le samedi 13 octobre au matin et a entériné ces nouvelles dispositions.
Elle fut, par ailleurs, l'occasion d'une table ronde sur le thème « communautarisme et valeurs de la république, comment faire société » destinée à préparer le prochain congrès de la Ligue qui se tiendra en 2010.
Pierre Tournemire, secrétaire général adjoint de la Ligue, Alain Bandiéra rapporteur du Cercle Condorcet et Georges Dassaud, président de la FAL, participaient avec la salle à ce débat animé par Gérard Chanel, vice-président de la FAL et président du Cercle Condorcet.
La matinée se terminait par un moment de convivialité supplémentaire autour du verre de l'amitié.

## Nouveau service
# "Vie associative des jeunes" à la FAL

Dans le cadre de la redynamisation associative et de la promotion de la notion de collectif dans un univers par trop individualiste, la FAL a créé depuis le 1er septembre un nouveau service chargé vie associative des jeunes.
Ce service placé sous la tutelle de Cyril Do Duc et de Bruno Gilliet a vu l'embauche d'une correspondante. Elle aura pour missions les projets des 12-17 ans dans les ZUS de Clermont-Fd et d'assurer la promotion et l'animation du dispositif des juniors associations. Ces structures qui s'appuient sur un réseau national, permettent à des mineurs de faire vivre leurs projets culturels, de loisirs, sportifs, humanitaires au sein d'une véritable association.
Ces juniors associations sont de véritables relais de la vie associative auprès des jeunes. Séverine organisera également des stages de formation pour les accompagnateurs locaux des juniors associations. Nous vous demandons de lui réserver le meilleur accueil lorsqu'elle viendra vous présenter les actions qu'elle met en œuvre car c'est par les jeunes et leur intéressement au monde associatif que nous pourrons faire perdurer nos valeurs humanistes.



*Séverine Priam est la correspondante du service "Vie associative des jeunes".*

## UFOLEP
# Journée multi activités pour les plus de 55 ans

Le Comité départemental UFOLEP et Cultures et Loisirs de Randan ont organisé cette journée à laquelle ont participé 140 personnes. Le magnifique parc du Domaine Royal de Randan était exceptionnellement ouvert aux participants.
Les randonnées passant par le parc puis dans les bois tout proches, les activités physiques d'entretien, le tir à l'arc, la pétanque autour de la salle de sports, le tennis de table, la gymnastique douce, le stretching, la danse country dans la salle, telles étaient les activités traditionnelles proposées. Plus rares, une initiation au golf, encadrée bénévolement par des professeurs stagiaires de la discipline, était organisé dans le parc du château.
En fin d'après-midi, les participants ont pu visiter avec le Conservateur du domaine le parc et ses arbres bicentenaires, longer les communs (qui deviendront un musée), l'orangerie (immense et chauffée au temps d'Adélaïde d'Orléans au 19ème siècle)
Cette magnifique journée, sportive et conviviale, a été organisée de main de maître par Claudine et Roland Moulin et encadrée par les bénévoles de l'UFOLEP.
Rendez-vous est pris pour la prochaine journée multi activités le 8 mai à Chadieu (pour tous) et en mai (pour les + de 55 ans).

## Amicale laïque Jules-Verne

# L'esprit "amicale"

Après trente années, l'esprit "Amicale" est plus que jamais présent dans le quartier des Vergnes. Lorsque Bernard Guillot est nommé pour la rentrée 75 sur la toute jeune école Jules-Verne ouverte deux ans plus tôt, Jean Emelin, le directeur de l'époque lui donne une mission : "créer une amicale laïque". Il s'agissait de transposer dans un quartier neuf de Clermont-Ferrand ce qui fonctionnait si bien en milieu rural, une gageure pour l'époque.

Des contacts sont pris avec la FAL, les DDEN, les parents et les enseignants du secteur. Deux ans plus tard, le 2 décembre 1977 à 20 h, l'amicale laïque Jules Verne voit officiellement le jour.

Un gymnase vient d'être construit sur le quartier, il faut le faire vivre. L'activité volley-ball est choisie mais personne n'a les aptitudes pour l'encadrement. Le concierge de l'école regrette que l'activité basket-ball n'ait pas été retenue, il se serait proposé pour encadrer les jeunes. Qu'à cela ne tienne : on fera du basket.Trente ans plus tard la section basket, forte de 120 membres, est le phare d'une amicale dont les rapports étroitement liés à ceux de l'école en font un exemple sur les quartiers nord.

Les premières actions tournaient autour de l'arbre de noël, du concours de belote et autres activités conviviales de masse. A cette époque, tout était à faire dans le quartier et les bonnes volontés ne manquaient pas. Sans association sur le secteur, on ressentait un manque et il était nécessaire d'accompagner les enfants au-delà de l'école.

En trois décennies, il y aura, comme partout, des hauts et des bas. Si l'autofinancement du départ a maintenant fait place à 80 % de subvention pour la conduite des activités c'est sans doute à cause d'un moindre engagement des familles que l'on a parfois du mal à mobiliser et qui considèrent les activités comme un dû, mais aussi parce que le nombre d'actions et d'activités a nettement augmenté.

Aujourd'hui comme autrefois, 80 % des élèves de l'école pratiquent au moins une activité et tous sont adhérents de l'USEP. L'amicale leur permet, outre le basket, de pratiquer le tennis, le tennis de table, les échecs, le scrabble et l'opération "Lire et faire lire" où des plus de 50 ans viennent hors temps scolaire donner le goût de la lecture et du livre aux enfants.

Mais la priorité est toujours l'école et les goûters et spectacles de Noël, 300 euros sont remis à chaque classe de l'école, une classe de découverte annuelle est organisée pour les CM1 et un voyage à Paris tous les deux ans pour les CM, les fêtes et manifestations auxquels se joignent les anciens, même s'ils ont déménagé. Le tournoi Richard Rousti (inter école de basket) draine de 400 à 500 jeunes chaque année. Il est en quelque sorte la récompense de convivialité pour des jeunes qui ont pratiqué et se sont investis toute l'année.

Le secret de la longévité et de l'efficacité tient probablement à la transmission du savoir par les dirigeants à leurs cadets. Et puis cette très forte imbrication dans l'école. Une telle connivence que les familles ne font parfois pas la différence entre les deux structures. Un relais reste sans doute à mettre en œuvre pour que les activités se poursuivent pour davantage de jeunes à leur entrée au collège, mais diverses actions sont d'ores et déjà à l'étude.

Patrick Feral, nouveau présent depuis le 30 septembre dernier mais amicaliste de toujours, succède à Daniel Chevalier qui pendant 14 ans a présidé au destiné de l'amicale laïque. Il souligne le rôle social essentiel de l'amicale : "Tant que les enfants sont avec nous, ils ne sont pas désœuvrés et nous leur inculquons, dans une étroite collaboration avec les enseignants qui ne s'est jamais démentie, des valeurs de respect et d'ouverture que viennent relayer une multiple mixité d'habitat (HLM, pavillons), religieuse, professionnelle, éthno-géographique".

Est-ce pour cette raison que le score d'extrême-droite est nettement inférieur ici qu'à la moyenne nationale ? Sans céder à l'angélisme, la question mérite d'être posée.

La ville de Clermont est là, elle soutient financièrement, met ses structures à disposition, et ce quartier des Vergnes souvent mal vu de l'extérieur ressemble beaucoup plus à un havre de paix où règne bonne ambiance et harmonie sociale. Les amicalistes de Jules-Verne aiment à croire que ce sont là les conséquences de cet "esprit amicale". Il n'y a vraiment aucune raison d'en douter.

## Sancy Europe Montagnes

# L'esprit "amicale"

Cette association et le projet qu'elle supporte sont nés d'une discussion entre Rémy Charbonnel, directeur de la station de ski de Chastreix et Michel Mathé, fonctionnaire, fils d'agriculteurs du Bourbonnais et amoureux de montagne, visant à valoriser le Puy-de-Dôme en temps que zone agrotouristique.

Michel Mathé et son ami Jean-Pierre Frachon, guide de haute montagne bien connu tant dans la région qu'au niveau international pour ses périples sur les plus hautes cimes de la planète, se mettent à l'œuvre. L'organisation d'une série d'excursions passant par les 27 sommets de l'Union européenne se concrétise. Jean-Pierre Frachon sera chef d'expéditions et Michel Mathé chef de projet, chargé de la logistique et de la communication. Une programmation est faite de 2007 à 2009, deux expéditions ayant déjà eu lieu.

Chacune d'elles offre l'occasion de tisser des liens avec divers acteurs agrotouristiques locaux. La moitié du temps de chaque séjour est consacrée à cette démarche, le reste du temps se répartissant de manière équilibrée entre les ascensions des sommets et du tourisme personnel.

Divers partenariats sont mis en œuvre. D'une part avec des étudiants en développement des territoires ruraux de l'ENITA (École Nationale d'Ingénieurs des Travaux Agricoles) de Marmilhat ou d'autres de l'université Blaise-Pascal en mastère DYNTAR (Dynamique Territoriale et Aménagement Rural). Un jumelage avec une université grecque a également été réalisé. D'autre part avec des agriculteurs, des professionnels du tourisme ou des acteurs de territoires ruraux auvergnats désireux de partager, confronter et conforter leurs expériences.

Une équipe de tournage suit chaque expédition avec un double objectif : produire un montage de 26 minutes sur chaque pays traversé ainsi qu'un documentaire de 52 minutes consacré à l'ensemble du projet.

Divers autres modes de restitution restent à déterminer. Par exemple sur le site internet de l'opération *www.europe27.eu*, sous forme de conférences interactives en ligne, vers les communautés de communes, les parcs régionaux, les randonneurs. Toutes initiatives qui permettront d'établir des relations entre des personnes, des expériences et des états.

Par ailleurs, le compte rendu réalisé sur chaque pays donnera une vision générale de l'agrotourisme dans l'Union européenne.

Quel est le rôle de la FAL dans cette démarche ? Il consiste essentiellement à mettre à la disposition de tous ces randonneurs par leur licence UFOLEP une couverture assurantielle, ce qu'aucun autre organisme d'assurance ne semblait prêt à proposer de manières simples. De plus, cette opération sert à promouvoir un rapprochement entre les êtres humains et les peuples ce qui, comme chacun sait, demeure l'une des ambitions majeures de notre fédération.

## ÉCHOS

### Cercle Condorcet de Clermont-Fd : sculptures et gastronomie dans les Combrailles



*Le 11 juin dernier, pour sa dernière réunion de l'année, le cercle Condorcet de Clermont-ferrand s'est "délocalisé" dans les Combrailles. Et c'est dans la petite église de Biollet, dont la construction très ancienne s'achève au XIe siècle, que se sont d'abord retrouvés les membres du cercle, dont Albert Pinto, qui partage, avec son épouse Monique, la passion (et l'expertise) des chapiteaux romans. Ils se sont livrés, pour le plus grand bonheur de leurs collègues, à l'analyse des chapiteaux de Biollet. Pour les profanes que nous sommes tous, ces chapiteaux risqueraient de passer inaperçus ; Albert et Monique projettent sur ces sculptures naïves un éclairage prodigieux. Grâce à un procédé qu'ils ont inventé et qui consiste à déployer, sur une surface plane, le dessin de la totalité du chapiteau, ils mettent en lumière les détails et les figures gravés dans la pierre. C'est comme un mystère alors que dévoilent Monique et Albert, montrant comment les figures du chapiteau, leur agencement et leurs combinaisons révèlent un sens d'abord imperceptible. Les sculptures ne sont pas simplement les illustrations convenues du christianisme, elles témoignent de la cohabitation d'un christianisme celtique archaïque et d'un christianisme moderne ; loin de dessiner un conflit ou un antagonisme, les chapiteaux attestent alors d'un passage, et surtout d'une intégration comme le montre le voisinage pacifique des différents symboles : subtile découverte, véritable révélation, que permet le travail minutieux des deux spécialistes.*

*C'est ensuite dans le cadre rustique d'une auberge de St-Gervais-d'Auvergne que le cercle Condorcet poursuit sa réunion. Gérard Chanel, son président, évoque un travail de l'année particulièrement fructueux ; la publication d'abord du livret numéro 7, fruit d'un travail collectif, sur le thème des valeurs de la République confrontées aux communautarismes, sujet d'une actualité souvent brûlante ; un travail de réflexion de toute une année, sur le thème de la "judiciarisation de la société" à propos duquel les membres du cercle se sont donné, afin d'enrichir leurs débats, le concours de spécialistes dans le domaine de la médecine et de la justice. Les conclusions de ce travail seront données dés les prochaines réunions mensuelles fixées à partir du mois de septembre, et feront l'objet du prochain livret. Un cercle donc aussi riche de productions que de projets.*

*Il était temps alors de se consacrer à la gastronomie, et de goûter quelques spécialités des Combrailles : autres richesses, autres subtilités ; le temps aussi de s'abandonner à la convivialité pour un groupe qu'animent tout autant le goût de la réflexion, la conviction et le sens précieux de l'amitié.*

### Aulnat participe à la 21e édition du téléthon

*Les 7 et 8 décembre prochain se déroulera la 21e édition du téléthon. Sous l'égide du club de badminton ABCD (Aulnat Badminton Club Détente), les associations aulnatoises sont venues s'associer à cette aventure pour deux jours non-stop dont les objectifs sont : de récolter un maximum de fond pour l'AMF (Association Française contre les Myopathies) et de sensibiliser le public aux maladies neuromusculaires. Les idées des différentes associations sont venues nourrir un programme qui se veut riche et tout public. Ainsi, les sportifs y retrouveront des fils rouges avec 24 h de badminton, 24 h de course à pied sur tapis roulant, des matchs de football et de basketball et une marche Aulnat-Clermont-Ferrand. De nombreuses autres activités vous seront proposées pour les petits comme les grands : lâcher de ballons, retraite aux flambeaux, mur d'escalade, des activités manuelles, un défilé de voitures anciennes, etc. À cela s'ajouteront des représentations musicales et artistiques avec un concert de l'École de musique et une pièce de théâtre. Pendant ces deux jours, le comité des fêtes s'associera pour proposer des formules de restauration adaptées et une grande soirée spectacle qui clôturera la manifestation. Les membres des associations et les partenaires vous attendent nombreux et comptent sur votre présence et votre générosité pour ce grand élan de solidarité.*

**N'OUBLIEZ PAS : ENVOYEZ-NOUS VOS ÉCHOS**
(15 lignes maximum) ***avant le 26 NOVEMBRE 2007***

# Le Grand Panorama



## Mode d'emploi

**Dans le précédent numéro, nous avions évoqué la partie historique ainsi que la description de la structure, sa gestion et son administration. Aujourd'hui, nous allons présenter de quelle manière ce bel outil de travail est utilisé et faire un peu de prospective en évoquant les transformations possibles afin de s'adapter encore plus aux évolutions sociétales en gardant à l'esprit les valeurs communes qui nous animent. La Ligue de l'Enseignement a entamé une réflexion sur ce thème afin de repenser l'organisation des vacances pour tous.**

Le Grand Panorama est un maillon important de la chaîne des établissements rattachés au secteur vacances de la Ligue de l'Enseignement. Celui-ci couvre des domaine d'activités très divers sous les formes les plus variées et dépendant d'entités elles aussi différentes : du service national vacances à l'association locale affiliée à une fédération départementale, en passant par les fédérations elles-mêmes, les regroupements interdépartementaux, les régions, les interrégions, etc. Les structures de coordination, de régulation et de "contrôle" actuelles ne sont plus vraiment adaptées aux exigences de notre époque.

Aussi le dernier conseil d'administration de la Ligue de l'Enseignement a-t-il débattu du rapport concernant la restructuration du secteur vacances. Constat a été fait que la précédente réforme, conduite en 1986, a eu indéniablement des effets positifs, mais si nous avons progressé, notre environnement a lui aussi profondément changé en vingt ans. La crise s'est aggravée et le tourisme social n'est plus dans le même contexte de développement ; l'affectation des ressources publiques a considérablement évolué vers les aides à la personne ou aux entreprises commerciales et industrielles. Les rapports avec les comités d'entreprise ou les collectivités locales ont beaucoup changé. La dépolitisation générale de la société, y compris au niveau syndical a pour conséquence que de nombreux comités d'entreprise privilégient les partenariats avec le secteur commercial. La marchandisation généralisée a rendu progressivement imperceptibles nos spécificités sociales et culturelles. Les organismes commerciaux envahissent des secteurs d'activités que l'on croyait "captifs". De même la concurrence avec les autres secteurs du tourisme associatif est plus vive. L'ensemble de ces problèmes conduit bon nombre d'établissements à des équilibres précaires et à une absence d'auto financement pour entretenir et adapter leur patrimoine.

Il est vrai que la gestion d'un centre n'est pas simplement pour une fédération une question économique car elle contribue à son rayonnement et à ses relations avec les collectivités locales et les organismes sociaux ; mais si le déficit est chronique le centre ne peut que disparaître. Et pourtant les besoins ne sont pas tout à fait satisfaits. N'oublions pas qu'un tiers des Français n'a pas pris de vacances et que près d'un quart n'est pas parti du tout, ni pour des vacances, ni même pour un séjour supérieur à quatre nuits. Cette situation est encore plus scandaleuse dès lors qu'il s'agit des enfants ou des jeunes dont près de deux millions sont assignés à résidence dans leur cité qu'ils ne quittent même pas une nuit.

Il est bien évident que nous ne pourrons résoudre seuls ces problèmes de société mais essayons de sauvegarder notre patrimoine afin de pouvoir proposer des séjours à ceux qui ne peuvent se payer le luxe d'aller dans une agence de voyages et s'expatrier plusieurs semaines dans des lieux dits "paradisiaques".

L'évolution de la demande touristique peut et doit nous concerner. Il faut anticiper la demande de grands espaces. Dans moins de 15 ans, 5 milliards d'habitants, s'entasseront dans des villes. Cela aura pour conséquence évidente la recherche avide d'espaces préservés et de solitude tout en aspirant à renouer pendant les vacances avec des valeurs sûres telles que la convivialité ou l'authenticité. Or qui mieux que nous, avec notre histoire, notre expérience de la vie associative est à même de répondre à ces attentes qui vont croissantes.

De plus, notre tradition éducative est aussi une réponse au fait que le tourisme est un vecteur efficace de diffusion pédagogique, de compréhension et de respect des principes fondamentaux liés à l'environnement, en direction du grand public et plus particulièrement de la population scolaire.

Notons également que l'évolution des mentalités face à la maladie, l'allongement de la durée de la vie… vont se traduire par l'explosion des vacances "santé" sous toutes leurs formes. Il est nécessaire, par ailleurs, d'avoir une réflexion dans l'accueil des seniors lesquels seront de plus en plus nombreux et en recherche de réponses adaptées. Enfin, il faudra répondre au défi des nouvelles articulations entre travail, emploi et formation. Les années à venir seront marquées par une très forte diversification de l'emploi, du volume d'heures travaillées par jour, par semaine et par année, des horaires et des lieux de travail. Il est quasiment certain que nous tendrons à terme aux fameux étalements des saisons et des séjours tant recherchés. Nombreux sont ceux qui partiront de plus en plus souvent sur de courts séjours avec des temps utilisés de plus en plus pour se cultiver et apprendre. Les classes de découverte pour nos jeunes écoliers s'inscrivent parfaitement dans ce cadre.

La FAL 63 et la direction du Grand Panorama sont bien placés pour répondre à l'ensemble de ces analyses extraites du rapport de la Ligue de l'Enseignement. Le fonctionnement du Grand Panorama n'est plus le même qu'il y trente ans. Les adaptations nécessaires ont été effectuées au fil des années comme vous pourrez le constater avec les réponses aux questions posées à François Moustey, Directeur de l'établissement.

ENTRETIEN AVEC…

# François Moustey

## directeur du Grand Panorama



*L'éducation populaire au service des vacances pour tous, jeunes et moins jeunes est au cœur de notre action.*





***Auvergne Laïque :* Quels atouts vous donne la situation du centre ?**

**François Moustey :** Nous avons la chance de nous trouver au bord du Lac Chambon avec tous les avantages d'activités proposées par un plan d'eau. Nous sommes très bien placés entre les Monts Dôme et les Monts Dore, au centre d'une zone d'activités touristiques inscrites dans un rayon d'une trentaine de kilomètres. Citons Vulcania, le Puy-de-Dôme, les cinq églises majeures de l'art roman auvergnat (Notre-Dame du Port, Saint-Saturnin, Orcival, Issoire et Saint-Nectaire). Mais aussi la vallée de Chaudefour, les lacs et toute la richesse géologique liée au volcanisme. Enfin, la variété de la nature, la proximité du monde rural, la mise en valeur de nos traditions et du folklore sont très appréciés de nos résidents.

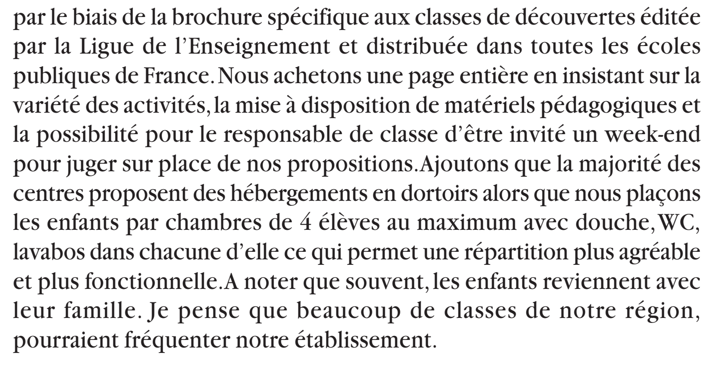


***A.L.* : Quelles évolutions avez-vous dû entreprendre pour coller au mieux aux demandes de nos différents utilisateurs ?**

**F. M. :** La première évolution a été rendue nécessaire pour la disparition de la neige à nos altitudes et la fermeture de la station du Chambon des Neiges. Nous sommes fermés en décembre et janvier sauf demande exceptionnelle pour un groupe important. Cette coupure est également nécessaire pour donner les congés du personnel lequel a son temps de travail annualisé. Il a fallu également adapter notre programme aux réservations dont la durée s'est réduite au fil des années. Nous sommes passés de trois semaines à quinze jours puis une semaine pour les individuels et familles.

***A.L.* : Les classes de découvertes sont en expansion permanente dans notre centre, alors que globalement la tendance est à la stagnation, voire la régression ?**

**F. M. :** Il est vrai que pour l'année scolaire écoulée nous avons reçu 88 classes de découverte et que pour mars 2008 nous avons déjà 18 réservations fermes pour des classes en provenance de tout l'hexagone, y compris des zones pyrénéennes et alpines lesquelles n'ont pas de volcans. Nous avons une démarche volontariste auprès des enseignants par le biais de la brochure spécifique aux classes de découvertes éditée par la Ligue de l'Enseignement et distribuée dans toutes les écoles publiques de France. Nous achetons une page entière en insistant sur la variété des activités, la mise à disposition de matériels pédagogiques et la possibilité pour le responsable de classe d'être invité un week-end pour juger sur place de nos propositions. Ajoutons que la majorité des centres proposent des hébergements en dortoirs alors que nous plaçons les enfants par chambres de 4 élèves au maximum avec douche, WC, lavabos dans chacune d'elle ce qui permet une répartition plus agréable et plus fonctionnelle. A noter que souvent, les enfants reviennent avec leur famille. Je pense que beaucoup de classes de notre région, pourraient fréquenter notre établissement.



***A.L.* : En plus des individuels et des classes de découverte vous accueillez d'autres groupes. Lesquels ?**

**F. M. :** Nous avons bien entendu des stages fédéraux, régionaux ou nationaux, des comités d'entreprise, des associations. La technicité du centre leur permet de travailler dans de bonnes conditions avec salles de réunion équipées de vidéo-projecteur, rétro-projecteur, ordinateurs, connexion internet, etc… Nous nous adaptons également aux souhaits des stagiaires (décalage des horaires de repas, sorties organisées, animations).

***A.L.* : Quelles sont les spécificités d'un centre de vacances tel que le Grand Panorama en face des résidences hôtelières traditionnelles ?**

**F. M. :** Nous n'assurons pas seulement le gîte et le couvert, mais nous sommes disponibles en permanence avec la mise à disposition d'une forte équipe d'animation. Rien ne peut remplacer un accompagnateur diplômé qui connaît parfaitement l'environnement et le management des groupes. Par exemple pour une sortie au sommet du Puy-de-Dôme avec les familles, les parents et les enfants sont séparés pour les activités mais se retrouvent au moment du pique-nique pour échanger et raconter ce qu'ils ont fait. La soirée peut se terminer par un petit spectacle donné par les enfants. De la même manière les groupes du 3ème âge sont accueillis avec beaucoup de sollicitude ; on monte les valises dans les chambres, tout le personnel se met à leur rythme, organise des animations qui leur conviennent. La configuration des différents bâtiments du centre nous permet de pouvoir accueillir, en même temps, sans qu'ils se gênent mutuellement, une classe de découverte, un séminaire d'entreprise et un groupe d'aînés, ce qui n'empêche pas de se côtoyer et d'échanger, bien au contraire.

***A.L.* : Quel est votre impact sur l'économie locale de proximité, voire régionale ?**

**F. M. :** Avec 9 salariés permanents et des saisonniers, nous sommes la plus grosse "entreprise" de la commune avec les retombées directes par les achats effectués par nos résidents. De plus nous avons d'excellentes relatons avec nos partenaires touristiques (château de Murol, les grottes, les thermes, Vulcania, en un mot tout ce qui se visite. En effet, les groupes accompagnés leur permettent d'établir leurs plannings. Par exemple, un car qui visite la ferme Bellonte ce sont au minimum cinquante fromages de saint Nectaire qui sont achetés.

***A.L.* : Comment conciliez-vous le respect de l'héritage du tourisme associatif et social et les nécessaires pratiques commerciales indispensables à la survie de notre activité.**



**F. M. :** Je dois dire en préambule que gérer un centre de vacances comme une simple résidence hôtelière ne m'intéresserait pas du tout. Le conseil d'administration de la FAL m'a confié la direction de l'établissement en sachant que l'éducation populaire au service des vacances pour tous, jeunes et moins jeunes seraient au cœur de notre action. Bien entendu, les contraintes gestionnaires sont nécessaires afin de garder en bon état de marche un tel outil de travail et de rayonnement pour défendre notre socle de valeurs communes. Les vacances deviendront de plus en plus des temps forts pour se distraire, mais aussi pour se cultiver et apprendre. Nous avons tous les atouts afin de répondre à ces attentes.





## FAX… FAX… FAX…

**EXPOSITION**
**"Chaîne des Puys"**
***Maison de la Pierre à Volvic***



***L'exposition itinérante du Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne s'installe à la Maison de la Pierre du 5 septembre au 29 novembre 2007.***
***Fière de son appartenance au territoire du Parc naturel régional, la nouvelle Maison de la Pierre souhaite s'impliquer dans les démarches de sensibilisation auprès du grand public. Cette exposition itinérante fait partie de la campagne d'information "Fragile par Nature", destinée à préserver la Chaîne des Puys.***
***Après avoir été présentée à la boutique Géomonde (Aubière), puis à Vulcania et au Volcan de Lemptégy cet été, l'exposition s'installe à Volvic. Elle s'articule autour de deux thématiques. D'une part elle concerne le site naturel avec ses spécificités (fragilité des sols volcaniques, activité pastorale…) et les aménagements réalisés par le Parc, et d'autre part le travail du géologue. Chacun pourra apprécier celle-ci en accès-libre pour en apprendre davantage sur ce vaste espace naturel incontournable et l'intérêt primordial de sa protection.***
***Réouverte le 28 avril 2007 après de nombreux travaux, la site de la Maison de la Pierre propose aux visiteurs de pénétrer dans une grotte taillée par la main de l'homme. Une scénovision inédite d'une heure dévoile une partie du fabuleux patrimoine volvicois.***
***De l'extraction à la taille de la pierre, en passant par la découverte de la source des eaux de Volvic et la vie quotidienne des habitants du bourg : quatre espaces insolites dévoilent les trésors de la cité de l'eau et de la pierre !***
***Maison de la Pierre***
***Route du Pont Jany - 63530 Volvic***
***Tél. 04 73 33 56 92***
***Le site est ouvert tous les jours jusqu'au 11 novembre 2007.***
***Contact : Caroline Segoni***
***com@auvergne-volcan.com***
***Tél. 04 73 62 78 20***
***Port. 06 74 36 95 21***

### Un cahier, un crayon pour les enfants du Congo

***Pour la 7e année consécutive, Solidarité Laïque, la MAIF et CAMIF Solidarité organisent l'opération "Un cahier, un crayon" pour les enfants du Congo-Brazzaville et de la République Démocratique du Congo, deux pays en grandes difficultés sociales et économiques.***
***Comment participer ?***
***- rassembler des fournitures (cahier, crayons, gommes, stylos, règles…) et déposer ce colis au magasin CAMIF à Cournon ou à la délégation MAIF à Clermont-Fd.***
***- Effectuer un don permettant l'achat sur place de fournitures scolaires par chèque bancaire ou postal à :***
***Solidarité Laïque Congo***
***22, rue de Corvisart - 5013 Paris***
***ou en ligne***
***www.solidarité-laïque.asso.fr***

# Avec les DDEN

### Loi "Handicap". Solidarité d'abord !

Elle est hélas passée trop inaperçue, mais depuis deux ans, et sous l'effet de la Loi, la notion de "handicap" a évolué tant dans sa définition que dans la manière de gérer une telle difficulté. Il est heureux qu'un abord plus humain ait conduit à banaliser le fait de vivre avec un handicap, et ait rappelé que l'approche doit en être faite par la société civile en terme de "solidarité". Au regard de nombre de nos partenaires européens, la France ne s'affichait pas comme une nation "en pointe". Au passage, et dès les premiers termes de la Loi, la simple notion de handicap s'en est trouvée considérablement élargie.

La Nation devant, depuis Jules Ferry, Education à tous ses enfants, quels en étaient les conséquences sur la vie des établissements du premier degré ? Une poignée de DDEN réunis ce 29 septembre, ont entendu, questionné quatre acteurs de terrain : M. K. Touhamia, Inspecteur de l'Enseignement chargé du handicap, notre correspondant administratif, M. A. Pirin, gestionnaire de l'enseignement primaire à la Maison du Handicap, Mme F. Struss, directrice d'une école accueillant des handicapés et assurant l'intégration de nombreux autres jusqu'au Lycée, et M. J-C. Montagne, président des Pupilles de l'Enseignement Public, association dont on connaît tous l'action en ce domaine. M. Daubannay, adjoint au Défenseur des Enfants, avait accepté le rôle de modérateur.

Au cours de ces travaux, il a été rappelé que les handicaps physiques, auxquels on pense immédiatement, ne sont qu'une faible partie du champ d'application de la Loi, l'essentiel étant les handicaps psychiques ou comportementaux. On a souligné le coté évolutif d'une action handicap, ainsi que l'importance du travail en équipe des différents acteurs engagés et la nécessaire évolution des structures qui ont précédé cette Loi.

Car si cette conception de l'action envers les handicapés peut sembler lourde à d'aucuns, si elle dérange parfois encore, elle est fondamentale parce que humaine. Les DDEN, pour lesquels "solidarité" est un mot présent tout au cours de leurs mission, en sont profondément convaincus et feront tout pour que cette Loi soit adoptés par tous.

### Danse de (pas trop) Saints-Guys

Ce n'est pas une révolution de Palais ; tout au plus une évolution. La rumeur courait depuis les alentours de la Saint Guy de cette année. Notre Conseil d'Administration avait préféré la symbolique d'une réunion de rentrée plus propice aux rêves d'avenir pour approuver un passage de témoin en bonne et due forme. Bref Guy Bonnemoy, de Manzat, venu nous rejoindre très assidûment cette année, s'était initié aux dossiers chauds, voire brûlants en cours, succède à Guy Fourt et signera, je l'espère le prochain billet.

Dans la foulée, le même Conseil d'Administration a renouvelé sa confiance aux autres principaux responsables et leur a adjoint statutairement quatre membres sans étiquette. Comme le veut un usage sain, le bureau cooptera les autres volontaires pour suivre des dossiers plus précis, ou tout simplement pour nous faire part de quelque idée futuriste.

L'Union Départementale continue et continuera… *G. Fourt*

## Théâtre à la Cour des Trois Coquins

# *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin

**La Compagnie théâtrale La Suawa, en coproduction avec la ville de Lempdes, présente à la Cour des Trois Coquins (salle Samuel Beckett) *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin - Adaptation française : Laurence Sendrowicz les vendredi 16 et samedi 17 novembre à 20 h 30.**

Une comédie en 30 tableaux / 12 chansons, un triptyque de l'amour drôle et féroce, cynique et lucide, qui questionne sur la recherche du bonheur. Yaacobi décide d'être heureux. Il quitte Leidental, son ami de toujours… part en quête du bonheur… rencontre Ruth, femme plantureuse… l'épouse. Leidental, le jour du mariage, offre un cadeau inattendu… Hanokh Levin réussit à dépeindre les travers et les excès de l'amour : amour-propre, amour de l'autre, avec un humour ravageur. Un électrochoc acidulé.

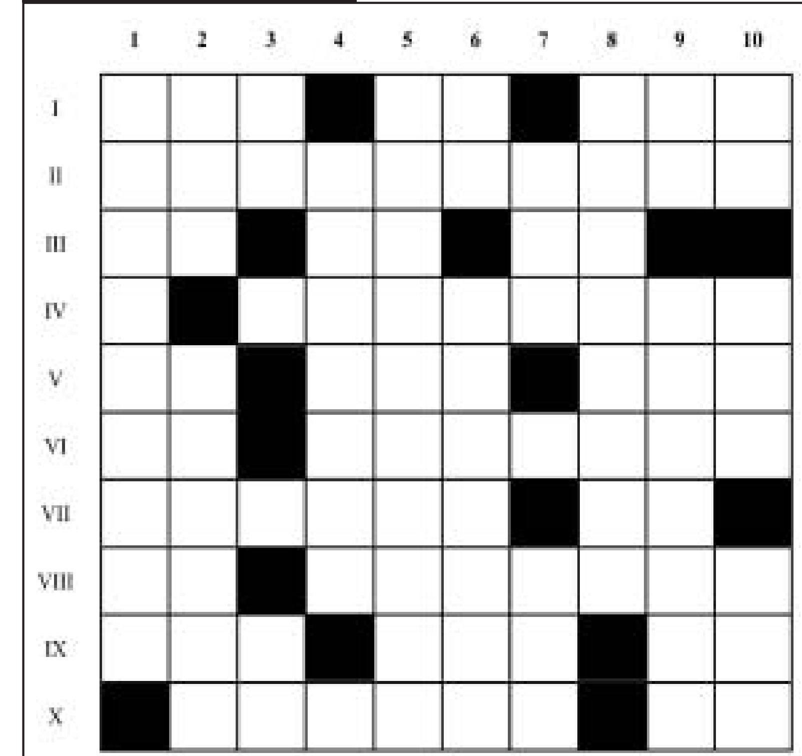



***Théâtre sans animaux* de Jean-Michel Ribes. Comédie familiale le dimanche 18 novembre 2007 à 17 h.**

Tout d'abord, vous prenez huit contes… fables… portraits ou gribouillis. Ensuite vous les étalez devant vous comme un éventail et vous rajoutez à l'intérieur : un stylo à bille géant (1 tonne), un goéland (10 kg), un père qui ne se rappelle plus… (68 kg), une perruque Louis XV (1 pincée)… deux frères : un con (6650JP63), un intelligent (77,77 kg), l'Amérique… l'Amérique (bien chaude : 0,5 l), un couple venant de voir Phèdre (épluché et coupé en rondelles) et La carpe.

Vous faites déconventionner le tout deux bonnes heures, vous insérez huit doses d'instinct et vous obtenez : *Théâtre sans animaux*. Une recette pimentée qui va relever votre plat principal avec un texte drôle, intelligent, généreux, distrayant et frais. Ne soyez pas attachés aux choses qui vous emprisonnent uniquement pour obéir aux conventions, alors faites marcher votre instinct pour ce choix et ce sera le bon…

## Mots croisés n° 28



### *Croisements culinaires…*

***HORIZONTAL***
I. Doit supporter Gilbert. Bougie. Parasite.
II. A respecter lors de la touche.
III. Parcouru. Soldat dans un certain sens. Pige.
IV. Les plus célèbres interprètes du Haka.
V. Toile. Diminutif. Nul n'est censé l'ignorer.
VI. Drame japonais. Enlace.
VII. Introduire. Coupé.
VIII. En Mésopotamie. Chevalet.
IX. Passage. Rayon. Démonstratif.
X. Lionel Beauxis. Règle.

***VERTICAL***
1. Raphaël Ibanez.
2. Choisi. A l'envers : manteau de bébé.
3. Le sein du sein. En Seine-Maritime.
4. Tout le monde veut jouer avec lui.
5. Eternelle rivale.
6. Apparu. De l'ordre chez les avocats.
7. Fleurs baudelairiennes. A son pas.
8. Peut rapporter trois points.
9. J'ai perdu son adresse. Au cœur de la mêlée.
10. Note. A monter. Tombe du ciel, mais dans l'autre sens.

*Solutions au prochain numéro*

**Solutions mots croisés n° 27**

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I | P | E | R | S | I | L | L | A | D | E |
| II | A | F | F | R | A | N | C | H | I | R |
| III | U | F | ■ | I | S | ■ | ■ | A | A | ■ |
| IV | P | I | Q | U | E | R | ■ | N | B | B |
| V | I | L | ■ | C | P | ■ | M | ■ | L | A |
| VI | E | E | ■ | ■ | ■ | F | U | M | E | T |
| VII | T | R | O | N | C | O | N | ■ | M | T |
| VIII | T | ■ | S | S | ■ | N | I | G | E | R |
| IX | E | R | S | ■ | ■ | D | A | R | N | E |
| X | S | A | U | C | E | S | ■ | E | T | ■ |

## ÉCRIVAINS EN HERBE

# Kassidi et les dragons légendaires

***Suite…***

Rascatovitch arracha le médaillon et le brisa. Alors de la fumée s'échappa du médaillon d'où apparut aussitôt un immense dragon rouge. L'attaque venait de commencer...
Pendant ce temps, Paderson, qui n'était pas entré dans la grotte, retrouva la piste du retour. Il arriva devant les cabanes et parvint à retourner chez Fernand. Christine, son ex-femme était déjà arrivée. Ils suivirent tous les deux le chien qui les guidait pour retrouver les trois enfants. Lorsqu'ils arrivèrent aux trois cabanes, ils appelèrent Yannick, Dico et Kassidi de toutes leurs forces. Les deux garçons apparurent et expliquèrent qu'ils s'étaient endormis et qu'ils ne savaient pas où se trouvait Kassidi. Ils décidèrent d'aller voir tous ensemble la cabane où elle avait disparu. Ils virent le toboggan et sautèrent dedans. Ils arrivèrent à leur tour dans le village des gnomes et explorèrent les lieux. Ils observèrent chaque pièce puis parvinrent dans la grande salle de la grotte aux fleurs bleues. Il n'y avait personne à part Kassidi, minuscule, enfermée dans sa cage mais ils ne pouvaient pas la délivrer. Elle leur expliqua la dispute de territoire entre les gnomes et les magiciens ainsi que le pouvoir magique de ce médaillon qu'elle portait depuis sa naissance. Son père et sa mère avaient tous les deux le même bijou, bleu pour Fernand, vert pour Christine. Kassidi apprit que la vieille grand-mère de Christine avait donné les trois bijoux au jeune couple le jour de leur mariage en leur promettant qu'un jour ils leurs porteraient bonheur et sauveraient leur enfant.
Tandis que les gnomes construisaient une muraille en bois : hache d'un côté, marteau de l'autre, bois d'un côté, fer de l'autre ; les magiciens eux fabriquaient avec l'aide des cyclopes avoisinants des armes, des épées, des arcs, des haches, des lances, des armures, des poignards et des tridents.
Prêtes au combat, les deux équipes se mirent en garde. Les magiciens, les premiers envoyèrent leurs premiers soldats. Les gnomes qui avaient préparé la défense chargèrent les catapultes et tirèrent.
Les animaux sortirent de la muraille : guépard, lion, etc… sautèrent sur les centaures et les monstres.
Soudain, une lueur rouge envahit l'espace : c'était Kassidi et son dragon. Derrière elle, deux autres dragons : un bleu monté par Fernand et un vert monté par Christine avançaient majestueusement. Alors les trois monstres crachèrent du feu dans la foule…
Les gnomes avaient gagné !!!
Kassidi se serra contre Yannick et Dico, contente de les retrouver. Les parents enfermèrent les dragons dans leurs médaillons en récupérant les morceaux. Les quelques magiciens qui restaient rentrèrent dans la grotte aux fleurs bleues. Rascatovitch était fou de rage et s'en prit aux autres magiciens, mais les autres magiciens, mécontents se révoltèrent. Ils jetèrent tous en même temps leur pouvoir magique sur Rascatovitch. Ce dernier dû s'enfuir à tout jamais…
Les animaux retournèrent dans la forêt, les monstres rescapés s'excusèrent et se cachèrent pour ne plus se montrer.
La petite esclave épousa le chef des gnomes et devint Reine des gnomes. Dico partit avec ses parents au Brésil, leur pays d'origine. Yannick lui préféra rester avec Kassidi. Quand elle apprit la nouvelle, elle sauta au bras de Yannick et l'embrassa. Les parents se remirent ensemble et eurent un enfant. Il portait toujours une médaillon violet… et s'appelait Jean. Paderson se mit aux croquettes vertes car les jeunes étaient trop rares. Il rencontra une jolie chienne et ils eurent beaucoup de petits chiots. Kassidi devint la plus heureuse des jeunes femmes.
Mais malgré tout cela, le fils de Rascatovitch était là caché quelque part… là, toujours là.

***École élémentaire publique***
***de Mozac - classe de CM2***
***Enseignante : Lissandre Agnès***

## Culture pour tous

# Des tarifs préférentiels

**Afin de faciliter l'accès à la culture pour tous, la FAL propose à ses adhérents et aux ateliers des différentes associations affiliées, des tarifs préférentiels en partenariat avec les différents programmateurs de la région.**

Des temps de relations privilégiées avec les artistes peuvent être mis en place sur demande des associations. Pour cela, prendre contact avec le service culturel.
De même, d'autres spectacles dans d'autres lieux peuvent faire l'objet d'un accompagnement spécifique dans le cadre du développement de la vie fédérative… sans compter les festivals amateurs et la programmation professionnelle de la FAL.
Nous proposons aussi un accompagnement spécifique des publics défavorisés dans le cadre de Culture du Cœur avec gratuité des places.

- **"Gyrations"** (danse) compagnie Kubilaï Khan : samedi 24 novembre 2007 à 20 h 30
- **"Le roi lear"** (théâtre) vendredi 30 novembre 2007 à 19 h 30
- **"Sombrero"** (danse) chorégraphie Philippe Decouflé : samedi 8 décembre 2007 à 20 h 30
- **"Hidden"** (danse) chorégraphie C. Carlson : jeudi 10 janvier 2008 à 20 h 30
- **"Questo bui feroce"** (théâtre) : mardi 1er avril 2008 à 20 h 30
- **"Oncle Vania"** (théâtre) Maison du Peuple : mardi 1er avril 2008 à 20 h 30
- **"Spiegel"** (danse) : mardi 3 juin 2008 à 20 h 30.

**Pour s'inscrire ou en savoir davantage nous contacter au 04 73 14 79 16**

# PAR ICI LES SORTIES

### Théâtre

***Athanor à Montluçon***
- Le 11 novembre à 15h : "Le clan des veuves" de et avec Ginette Garcin
- Le 22 novembre à 20h30 : "Arrête de pleurer Pénélope 1" comédie théâtrale
- Le 23 novembre à 20h30 : "Teatr Liceдeï" théâtre burlesque
- Le 27 novembre à 20h30 : "Du bonheur" Patrick Bosso

***Le Petit Vélo à Clermont-Fd***
- Du 13 au 24 novembre à 21h : "Domptée par le génie humain" par le Cartoun Sardines – Ecriture, jeu et mise en scène : Patrick Ponce et Dominique Sicilia
- Du 11 au 14 décembre à 21h : "Le jour où Nina Simone a cessé de chanter" de et par Darina Al Joundi avec la complicité de Mohamed Kacimi

***La Baie des Singes à Cournon***
- Le 20 novembre à 20h30 : Compagnie Costières et trapillons – Théâtre amateur

***Ville de Riom***
- Le 27 novembre à 20h30 au Forum Rexy : "Lambeaux" - à partir de 12 ans
- Le 14 décembre à 20h30 au Forum Rexy : Claude Gueux - à partir de 12 ans

***Sémaphore à Cébazat***
- Les 27 et 28 novembre à 20h30 : "L'art de la comédie" compagnie du Singulier

***Ville de Lempdes***
- Le 6 décembre à 20h30 : "Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleuriront !" compagnie DF

### Jeune public

***Graines de Spectacles à Clermont-Fd***
- Le 15 novembre à 14h30 et le 16 novembre à 14h30 et 18h30 au Centre G. Brassens : "Le meunier hurlant" compagnie Tro-Héol – marionnettes à partir de 8 ans
- Le 28 novembre à 15h et le 29 novembre à 14h30 et 20h à la Maison de la Culture salle B. Vian : "Vals Dabula" compagnie le Souffleur de verre - conte à partir de 9 ans
- Le 13 décembre à 14h30 et le 14 décembre à 14h30 et 20h à la Maison de la Culture salle B. Vian : "Dimanche et jours fériés" compagnie Dynamo – danse contemporaine à partir de 8 ans

### Musique

***Coopérative de Mai à Clermont-Fd***
- Le 2 novembre à 20h30 : Maidi Roth
- Le 3 novembre de 22h à 4h : Justice live and friends
- Le 4 novembre à 19h : The Gladiators

***Athanor à Montluçon***
- Le 6 novembre à 15h et 20h30 : Chœurs et danses de l'Armée Russe
- Le 9 novembre à 20h30 : Kaolin + 1ère partie : Spring
- Le 28 novembre à 20h30 : Celtic Legends
- Le 7 décembre à 20h30 : Hommage à Pink Floyd rock

***La Baie des Singes à Cournon***
- Le 8 novembre à 20h30 : François Hadji-Lazaro – Chanson
- Les 15 et 16 novembre à 20h30 : Les Wriggles – Chansons drôles mais pas que…
- Le 17 novembre à 14h à 24h : Soirée tango volcanique – Genre : Buenos Aires
- Le 22 novembre à 20h30 : Donzella – Chanson Bossa
- Le 13 décembre à 20h30 : Alexis Hik et David Lafore – Chanson

***La Petite Gaillarde à Clermont-Fd***
- Le 10 novembre à 21h : concert pop/rock "Bruno Boileau"
- Les 16 et 17 novembre à 20h30 : comédie musicale "Le bar du bout du monde"
- Les 23 et 24 novembre à 20h30 : concert Heavy Metal "Moonstone & Guest"
- Les 30 novembre et 1er décembre à 20h30 : "L'effet des faits" de Luc Sante par Abi Abergel

***Sémaphore à Cébazat***
- Le 10 novembre à 20h : "Tranche de vie…" chanson
- Le 11 novembre à 14h : "Les 18èmes rencontres" et à 21h : Michel Delpech – Bruno Bonhoure et Arnaud Méthivier
- Le 12 novembre à 20h : Bazbaz- Benoît Dorémus – Géraud
- Le 13 novembre à 20h : JeHaN – Laissez –vous – Béranger – Natacha Ezdra
- Le 14 novembre à 14h : "Petrek" et à 21h : Jacques Higelin – Les sardines ont rendez-vous avec la lune… Elles chantent Trénet
- Le 15 novembre à 20h : Bertrand Belin – Pierre Lapointe – La Maison Tellier
- Le 16 novembre à 20h : Salerderin – Michel Jonasz
- Le 6 décembre à 20h30 : Orange Blossom
- Le 12 décembre à 18h et le 13 décembre à 20h30 : Histoire d'Argan le visionnaire Centre Chorégraphique National de Nantes

***Orchestre d'Auvergne à Clermont-Fd***
- Le 20 novembre à la Maison de la Culture à la salle J. Cocteau à 20h30 : Benjamin Britten – Georg Christoph Wagenseil - Johann Sebastian Bach / Thierry Caens – Jacques Castérède – Arvo Pärt – Félix Mendelssohn-Bartholdy

***Le Petit Vélo à Clermont-Fd***
- Les 7 et 8 décembre à 21h : Conjunto Negracha : William Sabatier – Osvaldo – Laurent Quenelle – Mauricio Angarita – Sébastiezn Couranjou

***Ville de Lempdes***
- Le 14 décembre à 20h30 : Ensemble Instrumental Volutissimo

### Concerts spectacles

***La Baie des Singes à Cournon***
- Les 2 et 3 novembre à 20h30 : Clovis le Musicopathe
- Le 6 novembre à 20h30 : Bar des Sciences : Les transports de demain
- Le 7 novembre et le 5 décembre à 20h30 : Lecture compagnie le Souffleur de verre
- Les 9 et 10 novembre à 20h30 : Camille Chamoux – Humour
- Les 23 et 24 novembre à 20h30 ! Bernard Azimuth – Humour
- Le 28 novembre à 20h30 : soirée Attac 63 – Documentaire
- Le 4 décembre à 20h30 : Bar des Sciences – Thème : Nos déchets sont-ils des ordures ? genre : scientifique
- Les 7 et 8 décembre à 20h30 : Céline Iannucci – Humour
- Les 14 et 15 décembre à 20h30 : Ged Marlon – Humour

***Les Automnales Conseil Général***
- Le 3 novembre à 20h30 à la salle des fêtes de Chauriat : "A quelques pas d'elle" de et par Michèle Nguyen – conte-spectacle pour adolescents et adultes
- Le 8 novembre à 20h30 à la maison des jeunes à Ambert : "Sept fois dans ta bouche" conférence/théâtre - à partir de 12 ans
- Le 9 novembre à 20h30 à la salle de la médiathèque à St Eloy les Mines : "Le complexe de l'artichaut"
- Le 18 novembre à 17h30 salle le Lido à Lezoux : "la Mal coiffée" chant occitan
- Le 24 novembre à 20h30 à Landogne salle polyvalente et le 25 novembre à 17h30 à Apchat salle polyvalente : "Tref" musique traditionnelle

***La Petite Gaillarde à Clermont-Fd***
- Les 3 et 4 novembre à 20h30 : Thierry Lemoine humour "J'ai rien à vous dire"
- Le 7 décembre à 20h30 : "Le chantier 1848" soirée contes avec Chantal Jacquet
- Le 14 décembre à 20h30 : "Le Cercle des conteurs Clermontois" contes

***Comédie de Clermont-Fd – Scène Nationale***
- Le 13 novembre à 20h30 : "Sept papillons"
- Les 21 et 22 novembre à 20h30 à la Maison de la Culture salle J. Cocteau : Frank Micheletti
- Les 28 et 29 novembre à 19h30 à la Maison de la Culture salle J. Cocteau : "Le roi Lear" de William Shakespeare
- Les 5-6 et 7 décembre à 20h30 : "Sombrero" direction artistique P. Découflé

### Contacts

***La Baie des Singes à Cournon***
04 73 77 12 12
***Sémaphore à Cébazat***
04 73 87 43 43
***Comédie de Clermont-Fd – Scène Nationale***
04 73 29 08 14
***Le Petit Vélo à Clermont-Fd***
04 73 36 36 36
***Ville de Clermont-Fd***
04 73 42 63 63
***Coopérative de Mai à Clermont-Fd***
04 73 14 48 08
***Orchestre d'Auvergne à Clermont-Fd***
04 73 14 47 47
***Ville de Lempdes***
04 73 83 74 78
***Forum Rexy à Riom***
04 73 63 07 51
***Athanor à Montluçon***
04 70 08 14 40
***La Petite Gaillarde à Clermont-Fd***
04 73 36 05 36
***Graines de Spectacles à Clermont-Fd***
04 73 92 30 26

# LECTURE *La République du mépris*

Comment des valeurs universelles de la République comme la laïcité, le féminisme ou le respect de la mémoire ont-elles pu servir d'alibi au racisme le plus sournois ? C'est ce que veut montrer Pierre Tenavian (1) dans *La République du mépris* (La Découverte – 2007). Encore un texte où, d'accord ou pas, le lecteur trouvera quelques pistes de réflexions, parfois provocatrices, mais à partir desquelles il pourra réfléchir à son tour.
Dès le début du livre, Tévanian évoque à titre d'exemple le cas de "Ni putes, ni soumises". Il montre comment ce mouvement lancé, au début des années 80 a connu très rapidement un immense soutien, à la fois politique, médiatique et financier, au détriment d'autres associations qui faisant le même travail depuis longtemps dans les quartiers populaires, ne réussissaient pas à se faire entendre. Cette rupture s'explique selon l'auteur par le fait que *"le principal message qu'elles (N.P., N.S.) ont fait passer dans l'opinion publique blanche de centre-ville et de classe moyenne, égalitaire et émancipée, qui est blanche de peau, qui vit dans les centres-villes et qui bénéficie des acquis du combat féministe, et la France des quartiers, soumise à la loi de la cité… et dans cette vision du monde, c'est bien toute une population qui se trouve stigmatisée et renvoyée du côté du mal…"*
D'autres exemples sont cités, touchant aussi bien l'affaire du "voile", celle des "caricatures" ou l'affaire "Redeker", et même si l'auteur ne cache pas ses sentiments islamophiles (face à l'islamophobie dominante qui, selon lui, touche aujourd'hui notre société) il faut lire "La République du mépris" qui montre comment des institutions aussi exemplaires que la laïcité, ou la justice deviennent, dans une société à deux poids deux mesures, pour l'inégalité sociale et toutes les formes de racisme.

*(1) Pierre Tenavian est professeur de philosophie, auteur de plusieurs ouvrages dont le « Dictionnaire de la lepénisation des esprits. Il est co-animateur du collectif « Les mots sont importants ».*

# “Excusez-nous, nous sommes des amateurs !”

**C'est avec cette phrase provocatrice que l'imposant Alphonse Thivrier (petit neveu du député à la “biaude”) commençait ou concluait certains des spectacles de la “Jeune Ambiance” de Commentry où on apprenait les premiers principe du théâtre “populaire”.**

*Nous sommes des amateurs et fiers de l'être. Nous sommes ceux qu'on ne paye pas, si ce n'est sous la forme de défraiements légitimes ou des subventions modestes (que nous acceptons comme étant le reversement lilliputien de nos impôts). Nous ne devons donc rien à personne. Nous sommes des amateurs de théâtre et nous ne revendiquons pas un autre qualificatif. Nous choisissons nos textes et nos programmes sans aucune contrainte si ce n'est le besoin et la volonté de porter un peu plus haut et de risquer, devant un public parfois indifférent ou sceptique, une parole, un engagement, une esthétique.*

*Mais si le théâtre amateur a une existence bien réelle dans nos associations, s'il a sa pratique, il lui a souvent manqué sa théorisation (ce que nous savons le moins faire et que peu de sociologues ou d'artistes ont abordé de façon satisfaisante). On pourrait peut être ici en proposer quelques pistes en attendant qu'une véritable réflexion s'engage enfin chez nous sur le sujet.*

*Il faut semble-t-il se rappeler d'abord que le “comédien amateur” qui vient après sa journée de travail retrouver le groupe n'a pas les mêmes motivations, ni les mêmes conditions de vie et de travail que son homologue professionnel. Certes, il vient au théâtre pour s'exprimer, il vient aussi pour rencontrer les autres et pour échanger des idées et des savoirs (on est dans une association), il vient aussi pour se mettre à l'épreuve… et aussi pour d'autres raisons mystérieuses qui remontent aux origines ; on sait bien que le théâtre est un des plus anciens modes d'expression humaine.*

*Il a de la sensibilité et souvent du talent, mais il n'a pas eu, et pour cause, la formation technique pour apprendre à construire et à conserver dans le jeu son personnage. De plus il ne dispose que de peu de temps : à peine deux ou trois heures par semaine, mais sur une période plus longue que les professionnels ; plusieurs mois, parfois même plusieurs années.*

*Mais il est curieux d'un résultat immédiat. Il veut voir rapidement où il va, ce que va donner la répétition qui souvent constitue un moment d'animation : une “bonne” ou une “mauvaise” répétition peut être déterminante pour la suite du travail. L'acteur amateur est fragile et susceptible ; pas d'erreur possible avec lui (surtout dans la distribution des rôles), pas de brutalités de langages ou de gestes qui font parfois la réputation de certains metteurs en scène. Il est aussi pudique (même les plus excentriques en apparence) et on ne peut pas – on ne doit pas – lui demander de faire n'importe quoi sans son accord absolu.*

*En revanche, il est enthousiaste et spontanément convaincant dans la drôlerie comme dans l'émotion. C'est ce dynamisme naturel que le metteur en scène doit savoir utiliser et valoriser : travailler à petites touches, trouver les bonnes conditions et surtout savoir accueillir et mettre en œuvre avec l'ensemble du groupe ce qui est proposé par chacun.*

*En ce qui concerne les décors, il faut se rappeler que théâtre n'est pas la vie et que nous n'avons pas à fabriquer le décor de la vie mais son image transposée. Le plateau nu, avec seulement les éléments indispensables au jeu et les signes vestimentaires qui désignent les personnages :* “châssis opaques, carton, cette intrusion, au rancart !” *(Mallarmé).*

*Dans ces conditions, le théâtre amateur libéré de toute contingence de rentabilité financière, pourra essentiellement s'intéresser, non aux réactions de surface d'un public trop habitué au spectacle télévisé et qui n'était venu au théâtre (faut-il le lui reprocher ?) que pour une simple “soirée récréative” mais à ce qu'on doit lui dire et comment. Et celui-ci acceptera très bien que le théâtre joue son rôle informatif, éducatif et même de provocation, s'il reste en même temps le plaisir d'un soir et un jeu dont on connaît les règles. D'où la nécessité complémentaire d'enseigner ou de sensibiliser ce public au théâtre par des ateliers de pratique et de se rappeler aussi que Jean Vilar disait que si la fête ne débouche pas sur un véritable changement de société, elle reste un processus réactionnaire. Vaste programme mais le théâtre amateur comme moteur de changement, c'est peut être aussi cela “faire*

## COUP DE GUEULE !

**• Non à l'amendement Mariani**

Les nouveaux immigrés seront tenus d'assimiler notre langue et notre mode de vie, les droits et devoirs que nous donnent nos lois. Soit, mais l'une de celles-ci risque de les surprendre. Quelques mois après la création d'un ministère, qui leur est spécialement dédié sous une surprenante appellation, une proposition faite par un député, avec l'appui du gouvernement, est proprement scandaleuse. Contraire à la loi de bioéthique de 1994, confirmée en 2004 et encadrée par l'article 16 du code civil, la prétention d'imposer un test génétique à certains candidats à l'entrée en France viendrait rompre l'esprit du droit républicain. Le parlement osera-t-il le voter ? Le conseil constitutionnel osera-t-il le valider ?

Le comité de rédaction d'*Auvergne Laïque* unanime condamne l'amendement Mariani.

# FORUM

**pipeaulisation.** **Des téléphones mobiles aisément repérables ; une vidéo-surveillance généralisée dans les lieux publics; bientôt des bracelets électronique et les drones fureteurs ; et pourquoi pas une puce implantée à la naissance ; le tout installé au nom des motifs civiques les plus nobles : nous ne sommes pas loin du monde imaginé par George Orwell dans *1984*. Un monde où les écrans allumés dans chaque appartement sont en même temps des caméras qui surveillent en permanence chaque concitoyen de “Big Brother”, le chef mystérieux qui régit à tout instant la vie de tous.**

**La dimension atteinte par les écrans plats, le succès de la téléréalité où s'étalent avec complaisance singularités et fantasmes, rendent également crédible l'avènement du monde conçu par Ray Bradbury dans *Fahrenheit 451* ; un monde d'où le livre serait banni et où les murs des salons seraient remplacés par des écrans de télévision interactifs, permettant à chacun de dialoguer avec des personnages devenus peu à peu la vraie “famille” de spectateurs-acteurs décervelés.**

**Comment en effet échapper à la fascination exercée par les habitants de l'univers à strass et à paillettes dont la presse en images du week-end et la télévision de chaque jour nous montrent la vie fabuleuse ? Comment ne pas s'émerveiller devant des destins marqué par le luxe, la gloire et la fortune, la prodigalité, les bonheurs ou les infortunes toujours excessifs, dont le récit fait office, pour un public infantilisé, de nouveaux contes de fées ? Jusque là, ce privilège était réservé aux professionnels du spectacle, les “stars” comme ils furent longtemps appelés. Edgar Morin leur consacrait d'ailleurs un ouvrage, voilà quelques années ; pour expliquer le mystère de cette fascination, il montrait comment ces créatures factices avaient pris, dans la mythologie populaire, le relais des Dieux.**

**Mais une étrange confusion semble aujourd'hui s'installer. Peuplant jusqu'alors un univers presque éthéré, voilà que les stars descendent aux urnes et nous révèlent pour qui elles votent, qu'elles figurent en bonne place aux tribunes publiques de leur candidat favori ; en même temps, voici que l'appétit de notoriété ostentatoire gagne, sinon ceux qui dirigent réellement le monde, du moins ceux à qui on a confié le soin de le gouverner et qui viennent à leur tour occuper désormais estrades et plateaux.**

**Il y a certes un usage légitime des médias en politique. Voltaire le premier mobilisa une campagne de presse en faveur d'Antoine Calas, et obtint ainsi sa réhabilitation. De Gaulle, le premier parmi les présidents français, a compris quel outil remarquable de persuasion pouvaient constituer les “étranges lucarnes” ; mais il ne s'y montrait que pour parler de la France. On a pu mesurer depuis l'impact des face-à-face télévisés lors des élections. Désormais tout candidat, tout élu, tout détenteur de pouvoir se doit de donner des interviews aux journalistes et de fréquenter les studios pour expliquer, préciser, justifier ses choix sur les problèmes de société qui sont de sa responsabilité. Le projet politique devient alors un produit parmi d'autres qu'on fait vendre par un publicitaire, au même titre qu'une lessive ou une chanson à la mode ; et les hommes politiques deviennent eux aussi des intermittents de l'Etat-spectacle.**

**Des chaussettes “cardinal” d'Edouard Balladur aux ébats aquatiques de François Hollande avec sa dernière compagne, plus rien n'est dissimulé au citoyen de la vie privée (voire intime) des hommes publics, qui se prêtent volontiers à ce jeu tant qu'il sert leur popularité. Les plus hauts responsables du pays acceptent d'être “druckerisés” (l'avènement de ce terme en dit long sur le phénomène) ; et le premier d'entre eux, “Little Brother”, n'est pas pour rien apparu deux cent vingt-quatre fois à la télévision pendant les six premiers mois de sa présidence. Un hebdomadaire – parmi tous ceux qui condamnent cette médiatisation excessive – montre toutefois que l'instrumentalisation de son couple, organisée par le président lui-même, est en train de se retourner contre lui.**

**Cette “pipeaulisation” de ceux qui ont en charge la conduite des affaires publiques ne contribue ni au prestige des institutions ni à l'enrichissement du débat démocratique. Par le mépris profond des électeurs qu'elle implique, elle risque d'induire leur exaspération et le discrédit complet de la classe politique.**

**La permanence de ces nouvelles mœurs ferait alors d'Orwell et de Bradbury non plus des auteurs de science fiction mais bien les visionnaires qu'ils redoutaient d'être.**

***Bernard Gilliet et Alain Bandiera***




**FAL**
Tél. 04 73 91 00 42 - Fax 04 73 90 96 28
E-mail : auvergnelaique@fal63.org
**Directeur de publication :** Georges Dassaud
**Rédacteur en chef :** Guy Grand
**Secrétaires de rédaction :**
Bruno Gilliet, Françoise Manry
**Comité de rédaction :** Alain Bandiera, Françoise Bernard, Gérard Chanel, Marcel Col, Bernard Gilliet, Yves Lair
**Conception/réalisation - Impression :** fusium
04 73 73 25 25
Abonnement 1 an : 14,50 €
Commission paritaire n° 0411 G 84688
Dépôt légal : novembre 2007 - N° 400